

Port d'attache

le magazine des Port de Boucain.e.s

CENTRES SOCIAUX

PASSEURS D'HUMANITÉ



► ZOOM ARRIÈRE

UNE JOURNÉE SI BELLE... QU'ON LA VOUDRAIT AVEC DES JOUES POUR L'EMBRASSER

Septembre en mer et la Fête des associations se sont donnés la main pour offrir une palette d'activités ludiques et culturelles sous un soleil radieux. Des centaines de personnes y ont participé, heureuses de s'initier et de pouvoir s'essayer à diverses pratiques

associatives. Heureuses également de participer à des initiatives de solidarité. Au cours de cette journée, Madame le maire rappelait la réalisation prochaine de la Maison des associations.



► ÉDITO



Nous entrons dans la période des réunions de quartiers relatives à la préparation du budget 2019. Pour faire face à la baisse des dotations financières de l'État aux communes, malgré les besoins grandissants de la population, une commune sur six a décidé d'augmenter la taxe d'habitation communale.

En ce qui nous concerne, malgré notre budget de plus en plus contraint, nous optons pour un budget de résistance qui n'impacte pas d'avantage le pouvoir d'achat de notre population.

Nous choisissons délibérément de ne pas augmenter la taxe d'habitation, mais de multiplier nos recherches de financements auprès des Institutions. Cela nécessite d'établir des orientations, des choix qui nous permettent de renforcer les services publics, de soutenir l'Éducation populaire et le mouvement associatif, d'étoffer le parcours éducatif, de poursuivre des projets indispensables à la ville, tels que l'ouverture d'une crèche, l'entretien des équipements publics, des centres sociaux, des stades, des écoles, l'aménagement des quartiers, le redéploiement économique, la sécurité, la santé, le développement durable...

Ce sont des choix politiques qui demandent à être discutés ensemble. Parce que nous réussissons le mieux ce que nous étudions ensemble, je vous invite à participer aux réunions de quartier. C'est un acte citoyen qui revêt une importance capitale dans une période, où il nous faut d'une part résister aux mauvais coups d'un État qui s'emploie à asphyxier les populations modestes et d'autre part, veiller à construire une ville au service de toute la population.

Je sais pouvoir compter sur vous.

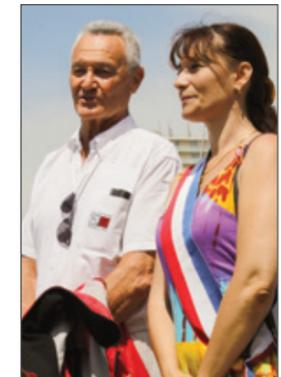
Avec tout mon dévouement,
Patricia Fernandez-Pédinielli

◆ COUP DE CŒUR DU MOIS !

Christian Cottet, l'homme de la mer

Lors de la Fête des gens de mer, Madame le maire remettait la médaille de la Ville à Monsieur Christian Cottet. Connu, apprécié, estimé et respecté. Durant toute sa vie, il n'a pas économisé son énergie professionnelle et bénévole pour accompagner les gens de mer dans leur mission, dans l'amélioration de leurs conditions de travail, dans l'acquisition de leurs droits ou tout simplement pour participer à leur sauvetage quand la

mer et le vent joue des tours. Pilote des ports de Marseille et du Golfe de Fos depuis 1981 et de Nice Cannes Villefranche sur Mer depuis 2001, délégué départemental adjoint de la société nationale de sauvetage en mer, chevalier du mérite maritime, capitaine de vaisseau maritime, officier du mérite maritime, chevalier de la Légion d'honneur... Depuis peu, le grade de commandeur du mérite maritime lui a été attribué.



► SOMMAIRE

SERVICES PUBLICS : OPAH ET CONSEILS CITOYENS
PAGES 04-05

PORTRAIT : AMIS DE VÉRAN GUIGUE : DÉJÀ 40 ANS !
PAGE 07

ENTRETIEN AVEC LES ÉLUS
PAGE 08

DOSSIER : LA RENTRÉE SCOLAIRE
PAGES 09 À 14

JEUNESSE : ILS PRENNENT LEUR AVENIR EN MAIN
PAGES 16-17

ACTUALITÉS : RÉHABILITATION DES COMTES
PAGES 18-19



VOUS Y PENSEZ ? ILS L'ONT FAIT !

Port d'Attache vous présente depuis plusieurs numéros, le dispositif de l'Opération Programmée pour l'Amélioration de l'Habitat (OPAH) permettant aux propriétaires de réaliser des travaux de rénovation de leur habitat. La copropriété Anatole France 2 qui se situe dans le périmètre défini par l'État, a enclenché l'opération et c'est un franc succès.

Cette copropriété date des années 1970 et comporte 51 lots. Il était plus que nécessaire de réaliser des travaux d'isolation de la façade et de la toiture. « Nous réfléchissons à cette rénovation depuis déjà quatre ans », présente Anny Soulier, présidente du Conseil des copropriétaires. « Mais les démarches sont longues. Puis, pour être conforme avec les nouvelles lois, il a fallu réaliser un audit énergétique ». Cet audit réalisé, il s'est révélé nécessaire de refaire l'isolation des façades, la réfection des enduits ainsi que l'étanchéité et l'isolation de la toiture.

« La mairie nous a présenté le dispositif de l'OPAH, les aides que nous pourrions recevoir de l'État et autres organismes, et enfin, nous a présenté le cabinet Urbanis, mandaté pour nous accompagner dans toutes les démarches », poursuit Anny.

Un accompagnement global

Urbanis accompagne les demandeurs dans toutes leurs démarches. « Nous réalisons, dans un premier temps, une visite directement sur site pour évaluer les travaux », présente Jean-Christophe Agnel du cabinet Urbanis. « Le diagnostic énergétique et cet audit ont révélé une liste de travaux plus importants. Mais grâce à l'OPAH, il sera possible de faire tous ces travaux, pour un budget moindre. Cette opération permet aux copropriétaires d'économiser plus de 300 000 € sur un montant total de 600 000 € ».

Après l'audit et la validation des copropriétaires en assemblée générale, vient le temps des démarches administratives. Et l'accompagnement continue : faciliter les demandes d'aides auprès des différents organismes (Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat - ANAH - Métropole Aix Marseille Provence, Conseil Régional et Conseil Départemental). « Nous facilitons les interactions entre les parties : architecte, syndic de copropriétés, copropriétaires et organismes financeurs », poursuit Jean-Christophe. « Pour cette opération, nous avons également réalisé des permanences sur place. Cela permettra aux bénéficiaires de venir nous poser directement les questions, d'être aidés pour le remplissage des formulaires de financements papier ou pour les démarches en ligne. Nous nous adaptons aux besoins réels des propriétaires ».

Un projet en bonne voie

L'OPAH a permis d'accélérer le projet. Notons d'ailleurs que c'est le premier projet du département à profiter des aides "Habiter Mieux", dispositif de l'ANAH. Au vue des aides financières conséquentes, l'assemblée générale des copropriétaires a validé les travaux à la quasi-unanimité (seulement 2 abstentions) et les démarches administratives ont bien avancé. Souhaitons aux copropriétaires de voir arriver les premiers coup de pelle le plus tôt possible en 2019.

LES CONSEILS CITOYENS

Mis en œuvre par la loi de Programmation pour la ville et la cohésion urbaine de février 2014 dans les quartiers Politique de la ville, les Conseils Citoyens sont des instances participatives composées de 22 habitants et 14 acteurs locaux (associations, commerces de proximité et entreprises).

Accompagnés par l'association l'Université du Citoyen, les Conseils Citoyens se réunissent régulièrement pour discuter ensemble des actions à mener.

« Nous avons décidé récemment de lancer un questionnaire dans les trois quartiers afin de connaître les besoins réels des habitants, leurs avis et leurs idées pour pouvoir choisir les bons projets », explique Nadine Frances, représentante de l'Association Volonté Initiative Engagement (V.I.E) au Féminin dans le Conseil Citoyen des Comtes, Collège Acteurs.

En effet, la participation à ce questionnaire est importante car les membres des Conseils Citoyens vont être consultés sur la programmation 2019 de la Politique de la Ville.

« Les membres des Conseils Citoyens ont une réelle volonté de se rapprocher des habitants pour connaître leurs besoins et idées, et tenter de donner une réponse au travers des projets proposés dans le cadre de la programmation 2019 », ajoute Sophie de l'Université du Citoyen. Pour cette première tentative d'enquête, c'est près de 100 questionnaires qui ont été remplis par les habitants et dépouillés, fin septembre, par les membres des Conseils Citoyens.

Agir localement

« Il faut que les habitants sachent à quoi servent les Conseils citoyens ! », insiste Mouloud Merabet, habitant des Comtes. « Moi j'y suis depuis le lancement parce que c'est mon quartier et que je suis concerné.

Mais les habitants doivent savoir qu'on est là pour porter leur parole plus haut. Qu'on a les moyens de se faire entendre et de réfléchir ensemble sur les futurs projets de notre quartier ».

Pour se faire connaître, les Conseils citoyens sont présents sur les Fêtes de quartier ou encore participent aux festivités de la ville comme la Fête des Associations où ils ont tenu un stand d'informations.

Il est important de savoir que toutes les personnes vivant aux Aigues-Douces, la Lèque, Tassy-Bellevue et aux Comtes peuvent intégrer les Conseils citoyens !

« Moi en tant qu'habitante des Aigues-Douces j'y participe car je veux être au courant de ce qui va se passer dans mon quartier. Actuellement dans le cadre du NPNRU*, une MOUS** est lancée, mais beaucoup de famille sont dans l'appréhension de quitter leur logement. Qu'il soit spacieux ou très décoré, ils ont peur du changement et c'est normal ! Il va falloir discuter de tout », confie Marie-Annick Bourdier.

*Nouveau Programme National de Rénovation Urbaine
**Maîtrise d'Oeuvre Urbaine et Sociale par 13Habitat

Il existe 3 Conseils Citoyens qui représentent les quartiers des Aigues-Douces/La Lèque, du Tassy-Bellevue et des Comtes.

Leur objectif : améliorer le cadre de vie des habitants des quartiers prioritaires, en portant la parole des habitants auprès des décideurs.

POUR REJOINDRE LES CONSEILS CITOYENS :

- Tassy-Bellevue : conseilcitoyentassy@gmail.com
- Aigues-Douces-La Lèque : conseilcitoyenlesaiguesdouces@gmail.com
- Les Comtes : conseilcitoyenlescomtes@gmail.com

► PRÈS DE CHEZ VOUS



GRAND NETTOYAGE !

En prévision de l'hiver et des épisodes de pluie, les services techniques ont procédé au nettoyage des différents bassins de rétention et des réseaux pluviaux. Entretien toute l'année, ils font l'objet d'une attention particulière en automne. « Il y a 1500 avaloirs à entretenir sur toute la ville. On voit que l'entretien régulier permet d'être moins impacté par les inondations lors de fortes pluies. Nous avons récupéré cette compétence depuis 2004. Nous nous sentons utiles à la population », se réjouit Emmanuel Santiago, agent des services techniques.

PLACE NETTE !

Le parvis de la place du centre social Fabien Menot a connu cet été une période de travaux pour enrayer les problèmes de propreté dus aux manques de civisme et à sa localisation ventée. Les agents rencontraient des problèmes pour entretenir correctement ce lieu et les habitant.e.s demandaient à ce que des travaux soient effectués pour faciliter son entretien. Et cela est maintenant chose faite puisque les abords du parking ont été goudronnés, et pourront éventuellement accueillir les jardinières sur pied du centre social. Notons aussi que les deux arbres présents ont été préservés en accord avec la charte de l'arbre. La bordure végétale entre le théâtre et le centre social a également été réhabilitée et accueillera des arbres à tiges qui résisteront mieux au mistral.



NOUVELLE AVENUE

Après 8 mois, les travaux de l'avenue Jullian Grimau sont terminés. Réfection de la chaussée, sécurisation de la circulation avec la pose de ralentisseurs, création d'un rond point sur un plateau traversant, sécurisation des piétons avec la création de larges trottoirs séparés de la chaussée et embellissement de l'avenue avec la création d'espaces verts : l'ancienne route n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Venez nombreux à la réunion de quartier de ce secteur le lundi 12 novembre à 18h au centre social Jacques Brel pour discuter ensemble des améliorations futures à prévoir.

ET AUSSI :

- Travaux de réfection au centre social Jacques Brel : éclairage, accueil, sanitaires, salle de lecture enfants, cuisine. Ces travaux ont été réalisés dans le cadre de la politique de rénovation du patrimoine bâti de la ville.
- Réfection des bardages des gymnases du collège Frédéric Mistral et du quartier des Comtes (COSEC)

- Pose d'un ralentisseur boulevard Frédéric Chopin pour sécuriser le passage des enfants qui se rendent à l'école par la passerelle.
- Rencontres des élu.e.s et technicien.ne.s avec les habitant.e.s et commercant.e.s de la rue Fanouris au sujet de problèmes de stationnement, de vitesse et de collecte des déchets.

► PORTRAIT

DÉJÀ 40 ANS !

« 40 ans ? Ok... c'est jeune 40 ans !

1978... Laissez-moi revenir sur cette année... En fait, ça faisait déjà cinq ans que le foyer existait. Pour renforcer ce service public de la restauration d'un pôle loisirs adapté aux personnes âgées, il fallait créer une association. Et voilà comment je suis née, moi l'association Les Amis du Foyer Vêran Guigue.

J'ai toujours été entourée de femmes : mes cinq présidentes se sont bien occupées de moi. Il y a eu la première Paulette Rambaldi, puis Lucie Vella, Annie Grèche, Micheline Olive, et maintenant c'est Edith Gonzales qui prend soin de mes adhérentes et de mes adhérents. D'ailleurs, si moi je fête mes quarante ans, elle, elle fête ses dix années de présidence. Alors bon anniversaire à toi aussi Edith !

Parlons justement de mes adhérents. C'est qu'ils sont nombreux ! Au moins 375 ! Tous des retraités : c'est la condition première ! Mais l'âge minimum c'est une autre affaire... Avant on prenait sa retraite à 65 ans alors il fallait attendre cet âge pour me rejoindre. Maintenant, on peut l'avoir à 55 (même si, avec le recul actuel de l'âge de la retraite, je m'inquiète un peu...). Du coup, j'ai des adhérents de plus en plus jeunes. Et... c'est pas pour me déplaire. Il faut s'y faire aux changements, je dois me renouveler, innover proposer de nouvelles activités... alors place aux jeunes ! D'ailleurs, si certaines ou certains veulent venir me rencontrer c'est avec plaisir... venez me voir, je vous dirai qui je

suis et ce qu'on peut faire ensemble.

J'ai plein de choses à vous raconter... des anecdotes j'en ai plein ! Hein Lucie ?! Tu te souviens ? Quand on partait en voyage à 50 dans le bus et qu'on revenait à 52 ! Et oui, je suis le précurseur des sites de rencontres moi ! Ou encore quand on partait pour un réveillon du jour de l'an et qu'on s'incrustait dans le spectacle auquel on venait assister ? Et oui... on adorait se déguiser... on partait toujours avec notre attirail... et on craignait dégun... au milieu du spectacle, on rejoignait les artistes jusqu'aux ovations du public.

Ah qu'il était bon ce temps-là... ! Celui où on faisait des festins gastronomiques avec Bébert Laurent en cuisine... celui où on organisait des bals déguisés et où on se tordait de rire... C'était toujours la fête chez moi. Et ça continue ! J'en ai de la chance d'avoir ces adhérentes et ces adhérents. Et surtout mes bénévoles qui sont toujours prêts à aider pour que je sois vivant, et que je fasse ce que mes petits veulent. Tiens... d'ailleurs... il faut que je réfléchisse à leur faire faire un peu de sport ! Ça leur ferait du bien... il faut que je trouve quelqu'un qui viendrait nous donner des cours. Toi qui me lis... Tu connais quelqu'un ?

Ahhh quel bonheur de souffler ces quarante bougies... et quel bonheur de voir les quarante prochaines arriver. Allez je reprends mon souffle, j'en aurai besoin pour souffler les quatre-vingt ! »

L'association des Amis du Foyer Vêran Guigue



Contact :
04 42 40 08 51
Rue Charles Nédelec
13110
PORT DE BOUC

AYONS LES BONS GESTES !

Les habitant.e.s et les élu.e.s de Port de Bouc expriment leur colère face à une forte détérioration de leur cadre de vie. Cette situation est aussi insupportable qu'exaspérante. Depuis le dimanche 23 septembre, jour de la Fête des Associations, la Charte des Bons Gestes est à la disposition de la population dans tous les services publics. Jointe à votre magazine ce mois-ci, elle présente les bons gestes à adopter pour que Port de Bouc soit une ville plus belle, une ville plus propre. Municipalité et population doivent y mettre du leur.

Port d'attache : Marc Depagne, vous êtes adjoint au Maire délégué à l'environnement. Pourquoi l'édition de cette Charte ?

Marc Depagne : Les actes d'incivilités dans notre ville sont un véritable fléau. Ils endommagent l'image de notre ville, gênent la vie de nos habitantes et habitants et détruisent notre environnement terrestre et maritime. Malgré ce que certain.e.s peuvent penser, ce problème n'est pas seulement port de boucain. Il est national, même international. Nous, avec des citoyens, avons rédigé cette Charte qui est un outil de sensibilisation de la population. Elle nous permet de discuter avec les citoyen.ne.s sur les bons gestes, les bons comportements. D'ailleurs, nous avons entamé une campagne de rencontre de la population avec tous les élu.e.s depuis le mois d'octobre et ce, dans toute la ville, car toute la ville sans exception est touchée. Enfin, dans cette Charte, il est demandé à chacun de s'engager d'abord à ne pas salir, et s'ils le souhaitent, de devenir ambassadeur. Ces gestes citoyens ne coûtent rien ; ils devraient faire partie de notre quotidien à tou.te.s.

Pensez-vous que cela suffira à enrayer ces problèmes ?

Il est évident que seule, la Charte n'est pas la solution. La municipalité organise régulièrement des « Opérations coup de propre » durant lesquelles, les agents sont spécialement mobilisés. Nous disposons ainsi des machines et des moyens humains pour nettoyer en profondeur le secteur. Nous invitons les citoyen.ne.s à y participer car notre territoire est commun et que nous devons tou.te.s contribuer à l'amélioration de notre cadre de vie. Cela se fait d'ailleurs maintenant dans toutes les villes. Je note également que nous avons à chaque fois des citoyen.ne.s et des agents administratifs qui y participent.

Durant les Rencontres pour la Ville, nous avons organisé deux temps d'échanges sur ces sujets. Un

premier avec des partenaires institutionnels et professionnels présents sur le territoire et un deuxième avec la population. Ces débats ont été riches. La municipalité, en accord avec les demandes et besoins des habitant.e.s a fait le choix de renforcer, à la mesure des moyens qu'elle possède, l'effectif des agents affectés à la propreté. La baisse des dotations de l'État et le budget communal très contraint ne nous permet pas d'avoir un nombre conséquent d'agents auquel nous pourrions prétendre. Ils sont seulement 16 pour toute la ville. Ils ont une organisation planifiée qui permet que celle-ci soit nettoyée aussi régulièrement que possible. Mais il est évident que cela n'est pas suffisant au regard de l'étendue de la commune.

Dans le même temps, le renforcement des effectifs de Police Municipale se poursuit. Il leur a également été demandé de verbaliser les contrevenant.e.s lorsque l'incivilité est constatée. Et pour que celles-ci soient observées de manière plus importante, un dispositif de caméras de vidéo-surveillance sera prochainement installé.



LES CENTRES SOCIAUX : DES ESPACES DE VIE COMMUNE ET DE PRÉCIEUX LIEUX RESSOURCES



Centres sociaux

LA FABRIQUE DES POSSIBLES

Si chaque centre social possède chacun son histoire et y développe des spécificités... tous représentent un lieu de vie incontournable de la vie sociale locale. C'est un véritable cœur de vie où fourmillent les projets, les initiatives... Il n'y a pas d'âge pour s'y retrouver et faire ensemble autour de ses valeurs fondamentales : la citoyenneté, la dignité humaine, la solidarité et la démocratie. On peut se raccrocher à un projet existant mais aussi être force de propositions. Tous les âges sont concernés, tous les domaines approchés à travers toutes sortes d'animations. Une richesse intergénérationnelle qui couvre le champ de l'éducation intellectuelle, physique, sociale et donc citoyenne. Mais rien de rébarbatif, c'est à travers le prisme de la convivialité et de l'attractivité que tout se met en place et s'organise... Plus grandes associations locales, les centres sociaux sont des partenaires inestimables pour la Ville. Parfois, ses acteurs aimeraient faire davantage encore, mais la baisse des financements de l'État a aussi des répercussions de nature à freiner certaines actions. Mais grâce à l'investissement, la passion et le goût des autres, les équipes des centres sociaux peuvent bousculer des montages.

Centre social Jacques Brel

ILS NE SE QUITTENT PAS

Au cœur du quartier des Amarantes, le centre social Jacques Brel joue également sa partition. Aller à la rencontre des habitant.e.s, leur proposer un panel d'activités qui correspond à leurs besoins, apporter simplement un soutien, une aide... l'équipe est aux petits soins... et comme le dit la célèbre chanson du chanteur dont le centre porte le nom, les membres du personnel « *ne se quittent pas* ».

Une grande famille

« Le premier rôle du centre social est d'être un vecteur de lien social », présente Nadia, référente famille du centre social depuis plus de 30 ans. « Nous cassons le quotidien de certain.e.s en leur permettant de venir passer un moment avec nous soit au travers de nos activités, soit en partageant un café ensemble, soit en passant dire bonjour. On est comme une grande famille. Tout le monde se connaît ».

Et cette famille s'agrandit de jour en jour. Les activités proposées font le plein et il faudrait même parfois pousser les murs. « Par exemple, notre atelier cuisine est un bel exemple de créateur de lien social, de mixité, de découverte des cultures des un.e.s et des autres, de convivialité et de partage. Une fois par mois, un groupe de femmes cuisine un plat et nous le dégustons tous ensemble le lendemain en invitant des partenaires. Au dernier repas, nous étions plus de trente. C'est toujours un plaisir de partager ce repas ensemble. Et cet atelier accueille de plus en plus de participantes. C'est une très belle réussite ».

Une famille c'est aussi une écoute attentive, un soutien. « Nous créons des liens avec les adhérent.e.s », continue Nadia. « Lorsqu'ils rencontrent des difficultés, ont besoin d'aide, ne savent pas à qui demander, ils viennent nous voir. Nous sommes là pour eux. Parfois, nous n'avons pas les solutions, alors nous les orientons vers les structures ou les interlocuteurs adaptés. C'est aussi ça le rôle du centre social ».

Des adhérent.e.s fidèles

« Je viens depuis 25 ans au centre social », se présente Odette Caparros. « La première fois, j'y suis venue pour jouer au Scrabble sur les conseils d'une amie ». Et puis la partie s'est transformée en une longue et belle histoire... Elle s'est investie dans l'aide aux devoirs du soir pendant plus de dix ans. « J'ai adoré être en contact avec les enfants. Ils m'ont beaucoup apporté. » Et puis la bonne ambiance, la convivialité l'ont fait rester encore des années... « C'est bien simple : je participe à tout ! », ajoute Odette. « J'ai trouvé une seconde famille. Je viens de fêter mes 90 ans et je viens tous les matins au centre. C'est ma récréation », termine t-elle.

Odette a bien résumé les vocations du centre et elle a encore bien des années devant elle pour continuer à en profiter.

Un programme sur mesure

« Tous les mois, lors de notre commission famille, nous discutons, échangeons, donnons des idées, proposons. Nous, personnel du centre social mais surtout nous, personnel et adhérent.e.s », poursuit Nadia. Ainsi, les ateliers proposés correspondent aux besoins et envies des habitant.e.s du quartier. Le centre social Jacques Brel travaille également avec les autres centres sociaux de la ville. « On essaie de se rencontrer régulièrement pour échanger des idées, connaître les envies et besoins des autres centres, proposer des animations et sorties communes. Nous avons, l'hiver dernier, organisé un loto dont les fonds permettront d'organiser une sortie commune. Normalement, elle sera organisée au mois de décembre », annonce la référente famille.



“

Je suis venue la première fois pour jouer au Scrabble. Et puis j'ai créé un club pour qu'on puisse y jouer régulièrement. Et je n'ai plus jamais quitté le centre. C'est ma seconde famille. On se voit tous les jours, je participe à tout ».

Odette Caparros, 90 ans, adhérente depuis 25 ans

POUR LES CONTACTER

CENTRE SOCIAL JACQUES BREL
Place des commerces - Les Amarantes
04 42 06 59 85
centresocialbrel@wanadoo.fr

CENTRE SOCIAL FABIEN MENOT
Rue Turenne - Les Aigues-Douces
04 42 06 25 06
accueil.menot@gmail.com

CENTRE SOCIAL NELSON MANDELA
rue Colaccioppe - Cité Bellevue
04 42 40 05 61
cs.nelson-mandela@orange.fr

CENTRE SOCIAL LUCIA TICHADOU
avenue Joseph Millat - Les Comtes
04 42 06 46 33
asec740@orange.fr

Centre social Nelson Mandela COMME À LA MAISON

Implanté dans le quartier Tassy Bellevue, le centre social Nelson Mandela met un point d'honneur à faire de ce lieu, un lieu chaleureux, un lieu d'accueil, un lieu où les habitant.e.s se retrouvent, un lieu où il fait bon vivre... Accueillis par un café, un thé et des viennoiseries, allez au centre social Nelson Mandela... vous y serez comme à la maison !

« Nous voulons que les adhérent.e.s se sentent comme à la maison ». Voilà comment Nadia, adulte relai du centre social, présente le rôle du centre social. « C'est aussi une passerelle, un créateur de lien social pour et entre les adhérent.e.s et un lieu ressource », complète Richard, référent famille. « Un lieu ressource en terme de loisirs et d'activités, mais également en terme administratif, garderie périscolaire avant, après l'école, les mercredis et pendant les vacances. Nous sommes aussi là tout simplement pour aider, écouter, orienter, prendre un café, faire se rencontrer les adhérent.e.s entre eux, les questionner pour savoir ce qu'ils aimeraient voir au centre, quelles activités ils aimeraient pratiquer... ». Et c'est ainsi que de nouvelles activités se sont créées cette année. « C'est important pour nous de travailler le programme avec eux. Nous faisons des propositions et voyons si ça leur dit ou pas », continue Richard.

Que de nouveautés !

Cette année, de nouveaux ateliers ont pris leurs quartiers au centre social. Ces ateliers ont des vocations différentes :

- **le bien-être** avec l'atelier « 1,2,3 cuis z'inée* » : animé par deux diététiciens on y apprend à mieux cuisiner. « Nous y prenons en compte les pathologies entraînant des régimes spéciaux : nous sommes toujours à l'écoute et adaptons si besoin les ateliers », précise Nadia.

- **l'accompagnement et la rencontre** avec le « café joyeux » : « C'est un prétexte à la rencontre », affirme Richard. « On échange autour d'un thème avec les personnes invitées qu'elles soient adhérentes, professionnelles, partenaires... ».

- **le partage et l'embellissement du quartier** avec « Jardin partagé » : « Nous cultivons les parcelles autour du centre de manière partagée (tomates, potirons, paprika, herbes aromatiques, concombre, salade). Deux possibilités : soit disposer de sa parcelle, soit venir aider à l'entretien et aux plantations du centre. Mais à une seule condition : les récoltes seront partagées », présente Richard. La serre municipale donnera des plants de fleurs pour embellir les massifs. L'utilisation et l'entretien de ces parcelles ont également permis de stopper les jets de détritus dans ces zones.

- **l'estime de soi** avec les « tables d'hôtes » : les participant.e.s à « 1,2,3 cuis z'inée » réalisent un repas et transforment le centre une fois par mois en restaurant. Pour 6€, vous profiterez d'un menu élaboré avec des diététiciens. « Les participant.e.s sont fières de présenter leur menu et de cuisiner pour ce restaurant d'un jour. Elles développent leur estime de soi par ce biais » positive Nadia.

- **et d'autres encore** : arts créatifs, danse country, ...

La relation parents-enfant : un élément clé

Le personnel du centre travaille sur le lien « parents-enfant ». Car parfois, il est difficile de trouver du temps à passer avec son enfant : quoi faire avec lui ? Comment lui parler ? Comment l'aider ? Comment recréer le lien ? Pour les aider, des ateliers de diététique, d'aide scolaire, d'initiation sportive, de jardinage, d'organisation de séjours... sont organisés pour permettre aux parents de passer du temps avec leurs enfants.

* Retrouvez une recette de l'atelier proposée en p.27

Centre social Fabien Menot UN LIEU DE « FABRIQUE »

Le centre social Fabien Menot a été construit en 1975 au cœur des habitations du quartier des Aigues-Douces. C'est comme une « deuxième maison » qui accueille les habitants qu'ils soient du quartier ou d'ailleurs. De 0 à 99 ans, la porte est grande ouverte pour tous ceux qui souhaitent parler, participer, échanger, être aidés ou juste boire le thé légendaire de Djamila qui y travaille depuis 17 ans.

Un nouveau départ

« Pour qu'un centre social soit utile, il faut partir de la connaissance des habitants ». Catherine Festas, directrice du centre social depuis tout juste 1 an, a découvert le quartier des Aigues-Douces en prenant ses fonctions. « Le territoire est passionnant et le quartier très attachant. J'ai également une équipe très dynamique avec laquelle je vais pouvoir démarrer un nouveau projet social sur 4 ans. Tout le monde sera associé : les salariés, les bénévoles, les partenaires et surtout les habitants ! ».

Pour se faire, l'équipe du centre va mettre en place un panneau d'évaluation pour les usagers du centre et leurs enfants. Ils vont recueillir leur avis mais aussi réaliser des entretiens personnalisés avec les habitants du quartier. « Travailler en transversalité va nous permettre de mieux orienter nos actions envers le public et de répondre à leur demande. Le centre doit être un lieu ressource où l'on fabrique des choses avec les habitants », ajoute Catherine.

Une équipe intergénérationnelle

Et justement, depuis deux ans, l'atelier menuiserie du centre social a réouvert ses portes après plus de 10 ans de fermeture et a été baptisé « La Fabrique ». Son responsable, Santiago Anacleto dit « Keko », est un retraité à l'accent 100% Port de Boucain. « Je ne voulais pas rester chez moi à ne rien faire. Je suis donc devenu bénévole au centre puis on m'a proposé de m'occuper de la Fabrique. Maintenant j'accueille des habitants, des seniors, des jeunes et je les aide à réaliser leurs meubles ou à les customiser. C'est convivial, j'échange beaucoup avec les gens, ça crée du lien social ».

L'équipe d'animation* du centre propose égale-

ment des activités adaptées de 3 à 99 ans et + et des ateliers pour aider aux démarches administratives, informatiques, sociales...

« L'activité est souvent un prétexte pour créer du lien social. Ici, on peut venir sans être adhérent, juste pour boire un thé lire la presse, parler avec quelqu'un et se sentir bien », rassure la directrice.

La particularité du centre est qu'il dispose d'un animateur Prévention Jeunesse (Poste B) pour les 11-18 ans et plus. Depuis le 1^{er} octobre, c'est Samir, ancien médiateur adultes relais, qui a pris le poste. « Je suis là pour aider les jeunes déscolarisés dans leur recherche d'emploi, de logement ou pour les aiguiller. Je suis souvent dehors et à la sortie des écoles mais n'hésitez pas à venir me voir au centre ».

Enfin, côté accueil, c'est Fanny qui vous ouvre la porte avec son sourire et sa « phrase du jour ». Et celle qui la referme depuis 17 ans tous les jours c'est Djamila, en charge de l'entretien du centre. « Ici, on est toujours entourée, tout le monde se connaît et j'aime bien ça. J'ai vu grandir des enfants au centre qui aujourd'hui sont mariés et ça me fait quelque chose car cet endroit c'est comme une deuxième maison ».

*L'équipe d'animation

Référent familles : Pascal ; Directeur de l'accueil des 3-17 ans et directrice adjointe : Romain et Amandine ; Aide aux devoirs : Laëticia animatrice les mercredis et Nadia bénévole; Accueil périscolaire : Elodie animatrice ; Services civiques : Maria et Jean animateurs; Secrétaire : Kristel; Comptable : Sophie.



“

J'ai commencé à fréquenter le centre social grâce à la garderie périscolaire le soir après l'école pour ma fille. Puis j'ai dû l'inscrire pour les journées des mercredis. Maintenant, c'est elle qui me réclame d'y aller ! Ça nous arrive aussi de participer aux sorties organisées ». Une adhérente.



« L'ESPRIT DU QUARTIER »

Depuis 1983, le centre social Lucia Tichadou est la structure sociale de référence du quartier. En plus de cet espace convivial de 400m², le centre est ancré partout au cœur de l'habitat social, grâce à ses multiples antennes (l'A5, le S pour les Seniors, la salle de sport au A2...). Véritable lieu ressource, le centre social a vu grandir le quartier et ses habitants et cet « esprit du quartier » perdure encore aujourd'hui.

« La porte de mon bureau est toujours ouverte. Et nous travaillons toujours en équipe depuis la création de la structure », explique Yannick Combaluzier, directrice du centre social Lucia Tichadou depuis 14 ans. Arrivée en 1985 en tant qu'animatrice, Yannick connaît le centre et son fonctionnement sur le bout des doigts et travaille encore aujourd'hui avec des membres fondateurs. « Michèle Botella est arrivée en 1985 et aujourd'hui elle est référente familles et s'occupe toujours de l'animation des enfants. Il y a aussi Fabienne Guess arrivée en 1999 qui s'est occupée de la ludothèque au M2 durant de nombreuses années et Ali Bekrar, qui est toujours en charge de la salle de sport ». Durant les 20 premières années, le centre a connu de gros problèmes financiers dus au devoir de reprendre sans financement supplémentaire l'actuelle Antenne avec son personnel et à l'absence de financement pour cette reprise. Mais l'équipe n'a jamais rien lâché ! « Dès 1992, nous avons démarré des animations au pied des immeubles et les enfants sont venus. À l'époque, les animateurs Farid, Salim Azzedine et Amar ont lancé des projets jeunesse et c'est par ce biais que l'accompagnement scolaire et le Futsal Club Port de bouc ont débuté ».

Servir la population

Depuis toujours, l'équipe d'animation s'attache à s'occuper des enfants dès leur plus jeune âge. « Nous détenons l'agrément PMI* depuis 1986, ce qui nous permet de travailler sur la petite enfance pour espérer des résultats positifs dans les 10 prochaines années », précise Yannick. Mais pas seulement ! Centre de loisirs (ACM : Accueil Collectif de Mineurs),

Tichadou reçoit près de 60 enfants tous les mercredis et plus de 70 enfants tous âges confondus durant les vacances scolaires et gère aussi un accueil Jeunes 14-17 ans et 11-13 ans. Le centre accueille l'ACM périscolaire, l'aide aux devoirs CLAS du CP à la 3^{ème} et développe un Réseau d'Appui et d'Accompagnement à la Parentalité. Il est aussi très investi dans les écoles (mise en place de jeux au sol dans les cours de Romain Rolland, kermesse, ...). Au niveau des annexes du centre, de nouveaux aménagements ont été réalisés, suite à la fermeture de l'espace lecture au bâtiment M2. Il a été transféré à l'antenne A5 et celui-ci a été totalement repensé. Quant à la salle seniors au bâtiment S, elle a augmenté ses heures d'ouverture car elle est de plus en plus fréquentée. Cette omniprésence intergénérationnelle dans le quartier est une volonté forte du centre social. D'ailleurs, visuellement, les réalisations décoratives des adhérents du centre font la particularité du quartier. Arbres décorés, mosaïques, potelets peints, fresques au point de croix sur les écoles, jardinières à la cité Ambroise Croizat, bonhommes Arthur et Zoé pour sécuriser les chemins de l'école, la fresque de Zoulette devant les bureaux de la Logirem... la liste est longue ! Et tout cet investissement constant du centre et des habitants pour embellir le quartier est très apprécié. « Nous aimons notre quartier et c'est ce qui nous rassemble au quotidien. Le centre est ouvert à tous et à votre écoute, et plus particulièrement durant la réhabilitation où nous sommes un relais d'informations entre la Ville, la Logirem et les habitants ».

*Protection Maternelle Infantile

LES RÉUNIONS DE QUARTIER

Ca sert à quoi ?

Les réunions de quartier consistent à rassembler les habitants par secteur, dans un lieu identifiable de tous, afin d'informer sur les projets en cours dans les domaines de l'habitat, de l'éducation, de l'environnement, de la santé, de la sécurité et du développement économique.

Saisir l'occasion de rencontrer le maire et les élus lors des réunions de quartier c'est saisir l'opportunité d'en savoir plus sur le projet de développement de la ville.

Tout savoir sur la construction de la ville

Pour démarrer cette « tournée communale », la première réunion a eu lieu au Tennis Club le 15 octobre pour le secteur du quartier Unia. Cette zone en pleine expansion, avec la création des Jardins de Louis et des Résidences de la Paix, a nécessité l'organisation de deux réunions afin d'informer au mieux les habitants de plus en plus nombreux.

Le maire a dressé la liste des projets à venir dans ce secteur mais qui concernent également toute la ville :

- Ouverture d'une crèche municipale au nord en septembre 2019 avec 60 berceaux,
 - Renforcement du parcours éducatif (0-18 ans) dans toutes les écoles et du soutien à la parentalité avec une dotation obtenue de l'État de 400 000€,
 - Extension du quartier des Résidences de la Paix avec 3 terrains constructibles et 2 bâtiments de 16 logements (avec validation d'une zone non constructible aux abords de la ligne haute tension),
 - Création d'une voie d'accès reliant l'avenue de la Provence à la résidence de l'Arbre perché avec création d'un parking public,
 - Aménagement du complexe sportif Unia avec clôture, terrain synthétique et parcours sportif
- Rétrocession en cours dans le domaine public de la

résidence Les Jardins de Louis,

- Construction du nouveau collège « Paul Eluard » au Nord par le Conseil départemental fin 2021 (projet inscrit au plan Charlemagne 2017-2027)*.

D'autres travaux ont été annoncés, à l'échelle de la ville, et ils seront tous présentés lors de chaque réunion de quartier.

Cette rencontre publique permet aussi aux habitants de s'exprimer sur leurs inquiétudes ou leurs besoins. « Qu'allez-vous faire de la pinède qui a brûlée cet été à Unia ? », « Y aura-t-il des commerces au nord d'Unia ? », « Pourquoi je n'ai pas Internet à Carcaras ? » ou encore « Qu'en est-il des compteurs Linky ? ».

Autant de questionnement légitime auquel la municipalité s'attache à répondre pour toujours mieux informer et aider la population. **N'hésitez pas à venir aux réunions de quartier pour vous informer ou trouver des réponses, la porte est grande ouverte !**

*<https://www.departement13.fr/plan-charlemagne/>



ET DANS VOTRE QUARTIER ?

- **Lundi 12 novembre**, 18h, au centre social Jacques Brel. Secteur : Amarantes, Milan-Sud, Julian Grimau, Bel Azur, Pablo Neruda, 19 mars...
- **Samedi 17 novembre**, 10h, au Tennis Club à Unia. Secteur : Bergerie 1,2 et 3, Hauts de Saint Jean, Chemin de Saint Jean...
- **Lundi 19 novembre**, 18h, au centre social Nelson Mandela. Secteur : Bottai, Baumasse, Mistral, Tassy, Salengro, Bellevue, Jean Jaurès...
- **Lundi 26 novembre**, 18h, au centre social Fabien Menot. Secteur : Aigues-Douces, Lèque et vieille Lèque, Caravelle, centre-ville, Respelido, Gabriel Péri, Ane Aubran, quai de la Liberté, Paul Lombard...
- **Samedi 1^{er} décembre**, 10h, à la salle Auguste Peyre. Secteur : Arcades, Pont du Roy, Hameaux, Valentoulin, chemin des Vignes, zone industrielle, Méridoline, route de Saint mitre...
- **Lundi 10 décembre**, 18h30, au centre social Lucia Tichadou. Secteur : les Comtes, les Genêts, Ma-nouchian, les Horizons de la mer, Ambroise Croizat, Marcel Cachin, la Gafette...



ILS PRENNENT LEUR AVENIR EN MAIN !

Rentrer dans l'âge adulte n'est pas scolaire, les jeunes basculent pratique ce qu'ils ont appris à générale ou professionnelle, ils avenir en main. Quatre jeunes parcours qui les guidera vers leur

chose facile. En quittant le monde dans la vie active pour mettre en l'école. Qu'ils viennent de voie font des choix et prennent leur de la ville nous ont confié leurs métier de demain.



► C'est ici que les enfants grandissent. C'est ici dans les écoles de la ville qu'ils apprennent à lire à écrire, à compter... qu'ils s'initient au dessin, aux arts plastiques, au théâtre, à la littérature, à la musique... C'est ici qu'ils découvrent le cinéma, qu'ils développent leur créativité... c'est ici qu'ils pratiquent des sports... qu'ils font des actes citoyens, solidaires... c'est ici qu'ils effectuent leur parcours éducatif, au sein d'une palette d'activités à portée de mains, mais aussi à moindre coût. « Depuis toujours notre municipalité, fait du parcours éducatif des enfants une priorité. Tout est fait pour favoriser Education et Créativité, deux entités qui s'unissent pour aider les enfants à trouver leur voie. À travers l'école, à travers les structures culturelles, sportives, associatives, d'éducation populaire, nous voulons que tous les enfants aient accès aux connaissances et puissent expérimenter leur capacité d'agir » souligne Monique Mallaret, adjointe à l'Education. Ici, pour accéder à cette palette d'activités, les barrières sociales s'effacent, cette philosophie ne peut concevoir d'obstacles d'ordre financier. Cet environnement à disposition de l'enfance est une chose mais « Réussir sa vie d'adulte », additionne envie, environnement familial et social et ne peut ignorer le contexte difficile de notre société actuelle.

Delhia Cicek, " le Droit pour défendre l'intérêt général "

Obtenir une formation et un diplôme demande du travail, du courage et bien souvent des sacrifices. « Quand le vendredi soir, les amis m'appellent pour sortir, je regarde leur soirée à travers les photos sur Facebook, moi je révise... », souligne Delhia, qui se donne à fond pour réussir ses études, sa vie de femme et son métier d'avocate. L'école des Arcades, le collège Paul Eluard, le bac ES à Lurçat, et puis la Fac de droit à l'annexe d'Arles... « Est ce que je savais dès la maternelle que je serais avocate ? J'y ai en tous cas appris le goût d'aller vers les autres et de m'intéresser à tout. Mes parents m'ont toujours accompagné pour que je m'intéresse à tout. Je tiens à

les en remercier pour leur soutien permanent. Je leur dois beaucoup ». Elle s'intéresse aux lois au lycée. Cette révélation devient passion et travail assidu. Pas de bachotage de dernière minute. En droit il y a beaucoup de « par coeur », mais il faut apprendre, s'intéresser. « Très perfectionniste. Tous les jours je me lève et j'apprends quelque chose. Notamment à travers l'actualité, pour rester en lien avec le droit ». Le bac en poche, elle intègre à Arles, l'annexe de la Fac de droit d'Aix. Les heures sans sommeil ont payé. Au printemps dernier, elle sortait première du site d'Arles et troisième sur 1200 élèves à l'échelle de la Fac. Licence, master en droit public et demain ? « J'ai surtout envie de travailler dans les collectivités institutionnelles, continuer dans le droit public, l'intérêt général me passionne ».

Matthieu Patin-Pepe Le génie civil pour construire des ponts

C'est aussi à force de travail que Matthieu Patin-Pepe a réussi son entrée à la prestigieuse école des Arts et Métiers pour se former au métier d'ingénieur généraliste. À 19 ans, après un BAC STI 2D* au lycée Langevin, il intègre une classe préparatoire « Technologie et Sciences de l'Ingénieur » soit « Math Sup ». « J'ai fini 50^{ème} sur 1100. Et donc admissible dans les plus grandes écoles d'ingénieurs comme Polytechnique, Centrale, les Arts et Métiers et les Mines ». À 22 ans il aime encourager les jeunes à se lancer dans les études malgré les sacrifices : « J'avais peur de ne pas réussir, mais je ne regrette pas. 43 heures de cours par semaine et environ 16h de travail personnel à mon domicile... Cela représente beaucoup de connaissances à acquérir en mathématique et physique mais ces trois années ont payé, j'aurais bientôt un avenir assuré. Il faut se donner les moyens ! ».

En tant que boursier, Matthieu a bénéficié de nombreuses aides pour ses études. « Les grandes écoles effraient par leur coût et leur distance mais la bourse a couvert les ¾ de mes frais. Pour étudier, il faut être prêt à partir car la mobilité est un des premiers



« Réussir sa vie d'adulte ne peut ignorer le contexte difficile de notre société actuelle ».

facteurs de réussite dans les études supérieures, tout comme l'Anglais courant ».

*Sciences et Techniques de l'Industrie option Développement Durable).

Annabelle Romano : « l'animation et le social pour aider les jeunes »

Annabelle connaît Port de Bouc comme sa poche, elle s'est investie dans les centres sociaux, au Point Accueil Jeunes (PAJ), dans les associations, dans les actes de solidarité... Un sacré apprentissage, qui à n'en pas douter lui a donné l'envie de redonner aux autres tout ce qu'elle a reçu. « J'aimerais devenir animatrice référente ou coordinatrice afin de mener des projets sociaux avec des jeunes c'est pourquoi j'ai choisi de suivre une formation BPJEPS*. À 23 ans, je suis plus que jamais motivée », confie-t-elle. Actuellement en Emploi d'avenir au PAJ de la ville de Port de Bouc, elle a façonné durant 7 mois un projet autour de « la géolocalisation des services et des besoins des jeunes de la ville de Port de Bouc ». Un projet utile qui a rassemblé sept jeunes volontaires de 14 à 17 ans. « Constat : certains jeunes ne connaissent peu ou pas les bâtiments publics administratifs, culturels ou médicaux qui existent. Ils n'étaient pas trop au courant de l'actualité non plus et n'utilisaient pas les réseaux de transports ce qui freinait leur mobilité ». Annabelle a donc axé ses actions sur l'autonomie, la mobilité, la citoyenneté et la capacité à livrer une réflexion. « Cela passe par des actions ludiques, nous avons donc revisité Port de Bouc sous forme de rallye-photo et réalisé une carte avec des lieux publics bien identifiés ». Bénévolat, capacité à construire des projets : « Les jeunes ont participé à des événements culturels comme l'Escape Game sur l'histoire industrielle de Port de Bouc, le Carnaval et certains ont même adhéré à des associations. Moi-même je fais du bénévolat sur la ville depuis mes 18 ans et ça ne peut qu'apporter ! Et aujourd'hui je suis active au sein de l'association du Combat de la vie ».

Annabelle a défendu son projet de 35 pages devant un jury et obtenu son BPJEPS : « J'aime parler avec

les jeunes d'aujourd'hui, de l'évolution des choses, de leur place dans le monde. Je pense que je suis faite pour ça ! ».

*Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education populaire et du Sport.

Mohamed Haddouche : « la carrosserie pour ouvrir un jour un garage »

À 19 ans, Mohamed est aux portes de son avenir. Fraichement diplômé d'un CAP et d'un Bac Pro Carrosserie au lycée des métiers Jean Moulin, il aimerait intégrer un BTS Conception et Réalisation des Carrosseries sur Lyon. « J'ai été formé pour découvrir autre chose, pour avancer et grandir. Je sais que je devrai quitter Port de Bouc ». Encouragé par sa famille, Mohamed est déterminé : « Je pense que c'est à mon âge qu'il faut se lancer dans des projets. Je n'ai pas peur de prendre ce risque car je vais faire ce que j'aime, gagner mon autonomie, m'occuper de ma vie, devenir responsable ».

En attendant de constituer son dossier pour intégrer le BTS, Mohamed est inscrit à la Mission locale et effectue des petits boulots. « Il faut commencer par un petit travail et petit à petit ça viendra. Persévérer ça paie ! ». En octobre, il a participé à un chantier avec l'ADDAP 13 sur la place des Aigues-Douces. « Nous avons remis en état et repeint les bancs. Nous avons fait ça pour que les habitants puissent de nouveau s'asseoir, c'est la moindre des choses ».

Enfant des Aigues, du R33 et de l'école Victor Hugo, Mohamed prend résolument sa vie en main. « Si un jour j'ouvre un garage tout ce que je vais apprendre va me servir ! Il n'y a pas de secret, aller à l'école et faire ses devoirs ça sert ! Je conseille aux jeunes de ne pas se laisser et de ne pas gâcher leur potentiel et d'être courageux, car qui ne tente rien n'a rien ! ».

Ces portraits croisés de jeunes port de boucains diplômés reflètent le parcours de nombreux jeunes qui vivent à Port de Bouc. Il est important de mettre en exergue leur parcours, parfois semés d'embûches mais ô combien motivants et épanouissants.

VOTRE AVIS « COMTES » !

Dans le cadre du projet de développement de la ville, qui englobe le programme de rénovation urbaine, la municipalité poursuit la concertation avec les habitants des Comtes pour qu'ils décident ensemble des futurs aménagements des espaces extérieurs du quartier. En parallèle, la Logirem, propriétaire des logements sociaux, poursuit la consultation des entreprises dans l'objectif de démarrer les travaux intérieurs des appartements début 2019.

Le 2 octobre, la municipalité a organisé une réunion d'informations à la Maison des Projets pour la population et plus précisément les habitants des Comtes, les commerçants et les usagers du quartier.

Fabienne Sanchez, en charge de la Politique de la Ville, a dressé un diagnostic tout en présentant le projet des Comtes en trois axes (présentés ci-dessous). Quartier vieillissant, les Comtes a déjà connu 2 démolitions de tour dans les années 90 et un réaménagement intérieur. Aujourd'hui, il est temps de rénover les appartements, surtout au niveau énergétique, et de retravailler l'environnement urbain dans son ensemble.

Sachant que celui-ci va considérablement évoluer au fil des prochaines années avec le contournement routier et les projets de construction de logements neufs à l'est sur la zone de Caronte et au nord, la ville se pose la question d'une nouvelle identité pour les Comtes.

Quelle vocation et quel avenir les habitants souhaitent-ils donner à leur quartier ?

1^{er} axe : Relions le quartier à la ville

C'est sur ce point là qu'intervient la ville car elle va bénéficier de subventions du NPNRU* pour repenser l'aménagement global avec les routes, les places publiques, les équipements sportifs et les pôles commerciaux.

Mais comme dans tout projet financé par l'État, il y a, en échange, des engagements que l'on doit prendre pour pouvoir recevoir les subventions et réaliser les travaux.

Ainsi, la ville doit s'engager avec la Logirem à :

- Relocaliser le bâtiment actuel du foyer Adoma avec destruction de celui-ci et reconstruction dans un autre espace au sein du quartier
- Créer une « Place du quartier » au cœur des Comtes en positionnant une station multimodale (vélo, bus, co-voiturage...)
- Réaménager la place du Cadran, en plein cœur du quartier
- Créer 2 voies d'accès nouvelles reliant l'avenue Ambroise Croizat à l'avenue Jean Moulin
- Aménager des îlots pour les résidents (parking, poubelles, boîtes aux lettres, encombrants...)
- Innover avec un projet de développement durable dans le cadre du PIA** (se@nergie / thalassothermie)

*NPNRU : Nouveau Programme National de Rénovation Urbaine

**PIA : Programme d'Investissement d'Avenir de l'Etat

Au-delà de ces impératifs, **la ville souhaite repenser le quartier, avant tout avec ses habitants, car elle est très attachée à la concertation.** C'est pourquoi plusieurs réunions publiques ont été programmées.

Le 8 octobre dernier, l'atelier « Place du quartier » à la Maison des Projets a permis aux habitants présents de donner leur avis sur l'utilisation et les fonctions de cette future place. Toutes les idées ont été notées et seront étudiées. « Une réhabilitation c'est pour aller vers du mieux et aujourd'hui on a pu s'exprimer sur ce que l'on aimerait mais **il est primordial que tous les habitants prennent part à cette réflexion collective et pas seulement une minorité** », confiait une habitante du bâtiment A.

A la mi-octobre, c'est la Logirem qui a convié chaque habitant à l'atelier « îlots pour les résidents » pour réfléchir sur leurs espaces extérieurs et notamment le stationnement, les bancs, les chemins piétons ou encore le positionnement des bennes à ordures.

Enfin, le 8 novembre, à 17h30, la ville invitera de nouveau les habitants à la Maison des Projets pour discuter ensemble du devenir de la place du Cadran, mais aussi du parc Jean-Jacques Rousseau et du terrain multi-sports.

Un résumé des précédentes concertations sera fait.

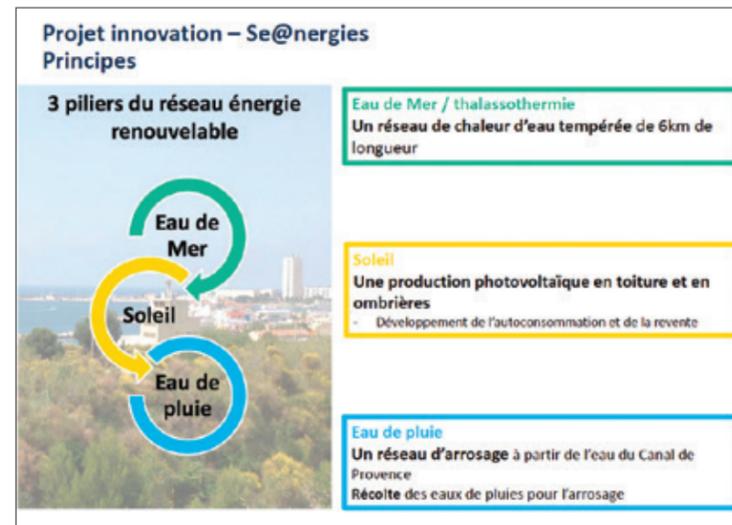
Venez nombreux, votre avis « Comtes » !



2^{ème} axe : Innovons grâce au PIA

Le quartier des Comtes sera le premier à bénéficier du projet d'innovation de la ville « Se@nergie et thalassothermie » (cf. Port d'Attache n°144, www.port-debouc.fr).

Trois énergies renouvelables seront exploitées : l'eau de mer, le soleil et l'eau de pluie (voir schéma ci-dessous).



Séverine Mignot, chef de projet NPNRU*, a expliqué les avantages de ce projet innovant : « Grâce à ce nouveau réseau d'énergies renouvelables, nous pourrions potentiellement alimenter 1300 logements (existants et programmés) et 21 équipements publics. Les bénéfices de ce projet sont à la fois pour les habitants, pour la ville et pour les bailleurs sociaux. A terme, ce dispositif sera mis en place sur toute la commune ».

Grâce à ce projet, la ville pourra bénéficier par la suite de plus de 15% de subventions supplémentaires pour rénover énergétiquement l'ensemble des bâtiments.

3^{ème} axe : Favorisons le Plan d'Action de Gestion Urbaine

La responsable de la Gestion Urbaine et Sociale de Proximité (GUSP) sur la ville, a présenté un plan de gestion à court, moyen et long terme sur les problématiques quotidiennes rencontrées par les habitants des Comtes. Par exemple sur l'éclairage public, les « chemins de l'école » ou encore la gestion des espaces verts. « Sur ce point, nous souhaiterions synchroniser les interventions des services techniques municipaux avec celles des agents techniques de la Logirem pour plus d'efficacité ».

Récemment, la ville a commencé la réhabilitation du passage entre le bâtiment M et le centre-ville par la construction des escaliers, à la place de l'ancien bateau-fontaine. D'autres actions GUSP seront à prévoir

après les travaux du NPNRU*.

N'hésitez pas à vous rendre à la Maison des Projets qui est en charge, notamment, de faire le lien entre la ville et les bailleurs sociaux.

Enfin, ne ratez pas **la réunion de quartier de Madame le maire et de son équipe lundi 10 décembre à 18h30 au centre social Lucia Tichadou.**

Patricia Fernandez-Pédinielli reviendra en détail sur le projet de rénovation urbaine des Comtes.

Et dans les logements ?

Cet été, environ 250 locataires sont venus visiter le logement « témoin » du bâtiment M2 qui permettait d'entrevoir la 1^{ère} tranche de travaux qui va être réalisée dans les logements dès janvier 2019.

La grande majorité d'entre eux s'est dit « satisfaite » des prototypes présentés mais grâce aux remarques des locataires, des prestations nouvelles ont pu être améliorées comme le blocage des portes fenêtres par exemple.

Le 1^{er} septembre, la 1^{ère} tranche de travaux a été validée ce qui veut dire que les travaux devraient commencer début 2019. Seul changement au programme, le changement des colonnes d'eau des cuisines interviendra dans la 2^{ème} tranche des travaux pour des difficultés d'ordre technique. Tout le reste est maintenu en 1^{ère} tranche : remplacement des menuiseries extérieures et des occultations, création de VMC et remplacement des colonnes d'eau des salles de bain et WC.

Et dans les autres quartiers prioritaires où en est-on ?

Aigues-Douces / La Lègue et Tassy-Bellevue : Le programme de rénovation urbaine se poursuit actuellement avec les entretiens individuels de chaque foyer concerné par le relogement. C'est le bailleur social 13 Habitat qui est en charge de la MOUS (Maîtrise d'Oeuvre Urbaine et Sociale) dans les deux quartiers, obligatoire pour toute opération de réhabilitation urbaine.

N.B : Seule l'association SOLIHA est habilitée à faire du porte à porte chez les habitants des Aigues-Douces et du Tassy concernés par la MOUS.

Pour toute question sur la MOUS et la réhabilitation de vos logements, n'hésitez pas à contacter 13Habitat.

À NOTER : Dans le cadre du Projet de Ville, la municipalité invite les habitants, et particulièrement ceux des Aigues-Douces / La Lègue, à participer à une réunion publique **mardi 6 novembre à 17h30 à la Maison des Projets.** Le thème de la rencontre portera sur le devenir de la promenade René Cassin qui relie les Aigues-Douces au centre-ville.

D'autres rencontres publiques sont à prévoir dans les deux quartiers prioritaires.

BESOIN DE RENSEIGNEMENTS ?

1. Réhabilitation des logements des Comtes : Se rendre au bureau d'accueil de la Logirem (bâtiment A1) ou à l'association des locataires des Comtes (bâtiment A4)

2. Sur le projet de rénovation urbaine du quartier des Comtes, un registre est disponible au centre social Lucia Tichadou et à la Maison des Projets avec les comptes-rendu et informations.



UN TOIT POUR LES COURTS DE TENNIS

Samedi 8 septembre, les courts de tennis, « nouvelle formule » accueillent petits et grands dans une ambiance festive. Pour l'inauguration des courts couverts on a bien tapé la balle.

Pas facile quand tonne l'orage de jouer au tennis sur des courts exposés aux vents et à la pluie. « Cette année », souligne une maman, « Je me souviens d'un samedi matin où même la neige a empêché les tous petits débutants de participer à leur cours de tennis. Et le mien, il l'attend avec impatience, tous les vendredis soirs il regardait la météo ... ». Cette période est désormais révolue : un toit recouvre 3 courts de tennis, un revêtement exceptionnel tapisse le sol et le club de tennis retrouve des adhérents heureux de ne plus devoir s'exiler en hiver. C'était donc jour de fête, lors de l'inauguration des courts de tennis, « nouvelle formule ». Une ambiance sportive, festive et très conviviale agrémentait cette journée resplendissante. Avant de couper le ruban avec les responsables du tennis et plein d'enfants du club et avant de participer à toutes les activités ludiques concoctées par le club, Madame la maire remerciait tous les bénévoles pour avoir contribué très tôt et aujourd'hui encore à permettre la pratique de ce sport au plus grand nombre. Elle soulignait sa satisfaction d'avoir pu « enfin » réaliser cette demande qui s'éternisait faute de moyens : « Il n'était pas question pour nous d'encourager l'hiver à contrarier la fréquentation de cette activité. Alors bien

sûr notre réponse a été favorable, dès lors que les conditions financières nous y autorisaient. Le Conseil départemental ayant répondu présent à hauteur de 50% du coût global soit 333 332,50 € et la Fédération Française de Tennis à hauteur de 36 000€, nous nous sommes attelés à sa mise en route. Nous avons planché ensemble, le club, les services municipaux et les élus, notamment Laurent Belsola, adjoint délégué au sport, pour le penser et le réaliser ».

Un équipement moderne

Au mois d'août les premiers coups de raquette dans la balle jaune ont été donnés. « Ce que j'aime », soulignait un jeune tennisman, « c'est le revêtement révolutionnaire : il s'agit d'une résine amortissante bien utile aux joueurs ». Notons d'autre part, que les courts couverts sont dotés d'un système de recyclage d'air qui autorise de maintenir hiver comme été une température adaptée à cette discipline, sans chauffer ni climatiser. Autre perspective, en plus du revêtement synthétique qui d'ici peu recouvrira le stade de foot, le complexe Jean-Christophe Unia va s'étoffer d'un espace de musculation extérieur, d'un espace de jeux et d'un circuit pédestre clôturé à vivre en famille.

PERSPECTIVE PADÉL

C'est quoi le Padél ? Un nouveau sport de raquettes dont les jeunes sont friands. On y joue avec une raquette pleine et percée de petits trous, une balle, un filet et les points s'y décomptent comme au tennis. Le club de tennis de Port de Bouc se prépare à l'adopter...

LES BEAUX NOMS DES COURTS

Patrick Parramon, Gérard Novis et Eliane Cuiret. Trois présidents du club qui ont favorisé et démocratisé la pratique du tennis sur la ville. L'ensemble des adhérents du club ont tenu à mettre leur engagement et leur abnégation à l'honneur en appelant trois courts par leur nom.



DE 4 À 82 ANS !

Le Vélo Club Port de Bouc n'a pas la tête dans le guidon. Le club grandit tous les ans un peu plus et ce n'est pas le président Eric Giraud qui va s'en plaindre.

Le Vélo Club Port de Bouc existe depuis 1921. « Nous avons des adhérents de tous les âges », se réjouit le président. « Notre doyen, Antoine Duphy, est un membre actif du club. Malgré ses 82 ans, il continue à entraîner tous les mercredis après-midi nos jeunes. » Et c'est pour cet engagement sans faille qu'Antoine a été honoré lors de la Fête des Associations de la ville fin septembre. Le club de vélo est loin d'être en perte de vitesse. « Depuis que j'ai repris la présidence il y a trois ans, nous avons triplé nos adhésions », positive Eric Giraud. « Nous faisons régulièrement des réunions pour faire vivre l'association toute l'année. Il règne une très bonne entente dans le club et nos adhérents sont assidus aux entraînements et ne lâchent pas le club ».

Des résultats encourageants

Quatre séances d'entraînements hebdomadaires pour les cyclistes : lundi et mercredi une séance de 16h à 18h pour les petits et une séance pour les plus grands de 18h à 20h. Et ils entraînent leurs fruits puisque deux championnes se sont illustrées cette année : Emily Giraud, du haut de ces sept ans et de sa rage de vaincre, a remporté le championnat départemental et le championnat régional sur piste. Et sa sœur Mélyan a, quant à elle, fait troisième

au championnat départemental. Deux Port de Boucaines sur le podium du championnat des Bouches-du-Rhône. Qui sait... sont-elles peut-être dans la roue de Clara Sanchez, Port de Boucaine licenciée au club jusqu'à l'année dernière et qui est maintenant entraîneur de l'équipe de France de cyclisme sur piste. Ce n'est pas leur papa entraîneur et très fier de ses filles qui dira le contraire. Lui aussi a fait briller le club au championnat de France de vitesse par équipe avec Fabrice Bonamy en faisant 4^{ème}.

Vers une nouvelle saison

Le club a terminé sa saison avec la course du 1^{er} septembre à Port de Bouc. Il rattachera une nouvelle saison dès janvier 2019. Il va continuer d'entraîner les plus petit.e.s pour leur apprendre à faire du vélo pour certain.e.s et s'adonner à la maîtrise du cyclisme et aux slaloms pour d'autres... Il continuera à entraîner les plus grand.e.s pour les faire participer à toutes les compétitions... jusqu'au championnat de France Master Piste. « La pratique du sport est primordiale pour un bien-être général. Il fait sortir les jeunes de chez eux, les fait travailler sur la cohésion de groupe, le respect de l'autre, la concentration, la persévérance et développe leur émancipation. Les adhésions sont ouvertes. On vous attend », conclut le président.

CONTACT TENNIS CLUB :

Complexe sportif Jean-Christophe Unia
04 42 06 08 88 / tennisclub.portdebouc@orange.fr

POUR S'INSCRIRE :

Cotisation 25€/an + prix de la licence pour ceux qui veulent participer aux compétitions.
Contact : Eric Giraud : 06 60 68 26 98 / magalirousset@msn.com

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE 2018

Sur le thème de « l'Art du partage », les Journées du Patrimoine 2018 ont mis en valeur l'histoire et la mémoire port de boucaine à travers toutes les structures culturelles de la ville. Des visites commentées ont eu lieu sur les rives du canal d'Arles à Bouc, à travers les différentes expositions et sur les traces du sculpteur Raymond Morales. Sur ce thème, la maternelle Marcel Pagnol a présenté un album numérique autour des œuvres de l'artiste avec une exposition très originale qui figure à l'entrée de l'école. Pour approfondir cette thématique du partage, le centre d'arts Plastiques Fernand Léger a travaillé en amont avec l'artiste Rémi d'Urban Prod et 12 adolescents du Point Accueil Jeunes (PAJ) de la ville. Ensemble, ils ont créé un Escape Game autour du château Saint Gobain et de son histoire industrielle. « Ce bâtiment est chargé d'histoire. Il a été l'ancienne demeure du directeur de l'usine puis le QG des Allemands durant la guerre. C'était intéressant de voir comment les jeunes se sont emparés de l'histoire pour en faire un jeu d'énigmes », confiait Rémi.



« TOUS EN BLEU » AUX AIGUES

L'Addap 13 a lancé la seconde partie d'un chantier éducatif sur la place des Aigues-Douces avec quatre jeunes de la ville, André, Marouane, Antoine et Mohamed. Dans la continuité de ce qui a été fait sur la place Fabien Menot en début d'année, les jeunes ont remis en état les bancs publics et les ont repeint en bleu. « Ce petit chantier a permis aux jeunes de toucher à la maçonnerie, au travail du bois et de la peinture. En parallèle, nous les accompagnons avec la Mission locale sur leur projet professionnel », explique Nabil, éducateur spécialisé à l'Addap 13. Depuis leur passage, les jeunes ont constaté que les habitants utilisaient de nouveau les bancs. « On a fait ça pour eux et ça fait plaisir de voir qu'ils s'assoient de nouveau sans se salir ni se blesser ». Des chantiers utiles qui participent à l'embellissement du quartier.



OPÉRATION « BRIOCHE » 2018

Début octobre, la Chrysalide de Martigues et du Golfe de Fos a lancé sa traditionnelle opération « Brioche » pour récolter des dons en faveur des personnes handicapées mentales. L'année dernière, l'opération a permis de récolter 99 201€ qui ont été réinvestis en partie sur Entressen pour la construction d'un Foyer d'Accueil Médicalisé pour adultes handicapés et pour la rénovation du foyer « Les Aigues belles ». Cette action basée sur le don et la générosité a des répercussions directes sur les 500 enfants et adultes qu'accueille la Chrysalide chaque jour. Reconnue d'utilité publique, l'association gère 8 établissements sur le pourtour de l'Étang de Berre avec un complexe Institut Médico-Éducatif, 2 établissements et service d'aide par le travail (dont l'Esat des étangs à Port de Bouc), 2 foyers, 1 Maison d'Accueil Spécialisée et 2 villas GCSMS Autisme France.



LE TOUR DE FRANCE À LA NAGE

Dans le cadre de son "Tour de France à la Nage" en autonomie et sans assistance, le nageur et aventurier* Rémi Camus a fait une halte sur les côtes port de boucaines fin août. Il était attendu sur la plage des Combattants par son staff technique mais aussi par des habitants, des élus et agents municipaux, et par les commerçants du restaurant l'Archipel. Parti le 1^{er} juin de Dunkerque par la mer du Nord, Rémi Camus a nagé en plusieurs étapes dans la Manche, l'Atlantique et jusqu'en Méditerranée pour sensibiliser les Français à la pollution des eaux et à l'environnement. « Après mon tour de France à la nage j'aimerais faire un tour des écoles de France pour sensibiliser les enfants à la pollution des eaux et à l'environnement car en nageant, je vois beaucoup d'hydrocarbures qui flottent mais aussi énormément de macroplastiques en Méditerranée ». Rémi Camus reviendra peut-être l'année prochaine à Port de Bouc ! En attendant, la ville le félicite pour ce nouveau défi à la nage de 2650 km.

*Il a participé à l'émission The Wild sur M6 !



ARTISTES EN HERBE

Dans le cadre du projet « Art-Penteur » s'inscrivant dans le projet départemental « Tisser des liens », la classe des moyens-grands de l'école maternelle Josette Reibaut s'est rendue au centre d'arts plastiques Fernand Léger pour découvrir le travail de l'artiste Pascal Navarro et s'adonner elle-même au pointillisme. « Nous leur avons fait découvrir la cour du château pendant leur temps de pause », présente Roland Semadeni, professeur au centre d'arts « Par la suite, je leur ai demandé de dessiner à leur manière un objet qu'ils ont vu dehors, puis de le dessiner avec des points ». Une manière de découvrir le travail de l'artiste. Ils vont également se rendre à des expositions, faire des balades dans la ville, rencontrer des collégiens... tous les jeudis matins jusqu'aux vacances de la Toussaint.

SEMAINE BLEUE POUR LES SENIORS



La semaine bleue est un événement national qui propose aux structures sociales d'organiser des animations de santé et de bien-être pour tous les seniors de la ville. Du 8 au 12 octobre, à Port de Bouc, le CCAS de la Maison des Services au Public et la Maison de retraite La Presqu'île ont célébré la semaine bleue avec beaucoup d'entrain !

Atelier diététique, estime de soi, sérénité au volant ou encore atelier informatique, les seniors de Port de Bouc ne se sont pas arrêtés de toute la semaine. « Je me suis régalée avec les ateliers du CCAS ! J'ai particulièrement aimé la visite dans les serres municipales avec la découverte des jardins. Nous avons même réalisé une composition florale que les agents municipaux nous ont offerte », confiait une retraitée.

Du côté de la Maison de retraite La Presqu'île à la Lègue, les échanges intergénérationnels ont primé toute la semaine ! Le personnel a joué le jeu en décorant les pièces à vivre de ballons et de rubans bleus. Plusieurs animations ont été organisées : un atelier culinaire avec la classe d'ASSP2* du lycée des métiers Charles Mongrand, un loto avec les enfants du centre social Jacques Brel ou encore une animation musicale autour d'Edith Piaf avec la dynamique Marie-Christine. Et les résidents ont même poussé la chansonnette durant la semaine bleue ! Mais pas sur du Edith Piaf comme on pourrait le penser mais sur le titre « C'est la famille » de l'humoriste Bengous. « Ils adorent cette chanson ! Nous leur passons souvent car ici, nous sommes comme une deuxième famille », explique Hadria, en charge des résidents. La semaine bleue s'est clôturée par une marche douce des seniors jusqu'au marché de la Lègue. « Ils aiment sortir car ça leur rappelle leur quotidien d'avant et en plus au marché nous avons discuté avec plein de monde car nous étions tous habillés en bleu », confie Naura, animatrice seniors.

*Classe de Terminale d'Accompagnement, Soins et Services à la Personne de M^{me} Bonin.



DÉLIBÉRATIONS

DU JEUDI 20 SEPTEMBRE



En l'instaurant auparavant et en s'opposant en conseil municipal au fait que la Métropole la perçoive, la ville de Port de Bouc continue à la percevoir. *C'est ce qui a été voté à l'unanimité en conseil municipal.*

Études dirigées après la classe

La commune de Port de Bouc qui développe une politique volontariste dans les secteurs de l'enfance et de la jeunesse organise, sous sa responsabilité et en lien avec les directions des écoles élémentaires des études dirigées. Cela se passe en fin d'après midi après le temps scolaire, afin de permettre aux élèves de faire leurs devoirs tranquillement.

Il s'agit d'études dirigées facultatives gratuites pour les familles des élèves du CP au CM2 (leur financement provient d'une dotation financière de l'État inscrit en Politique de la Ville). Le Service Affaires scolaires en mairie enregistre les demandes d'inscription.

Le Conseil municipal a approuvé leurs mises en place à l'unanimité.

Appel à la Paix

Le lendemain du conseil municipal, coïncidant avec la Journée Internationale de la Paix et à la veille de commémorer le 11 novembre 2018, le centenaire de la fin de la première guerre mondiale. Boulouar Sirat, conseiller municipal délégué à la Culture de la Paix, rappelait le devoir citoyen d'œuvrer pour la Paix. Rappelant la citation d'Albert Jacquard « La Paix n'est pas que la non-guerre, c'est la construction permanente de l'humanité », il soulignait l'importance de la culture de Paix comme outil de cohésion et de transformation sociale, le fondement du « vivre ensemble », la boussole d'un avenir humain partagé. « Il est important de réinventer les moments pédagogiques pour en parler et pour se poser les questions qui nous permettent de la rendre d'actualité », rajoutait Madame le maire. Alors n'oublions pas le 11 novembre d'être présent à la commémoration du 11 novembre pour cultiver la Paix.

Favoriser l'activité économique

Située à l'anse Aubran, la société MSM ayant besoin de terrains nus afin d'y déposer du matériel, la Municipalité a décidé de louer du terrain adjacent à l'entreprise. Ce terrain était jusqu'alors aux douanes qui n'en n'a plus l'utilité. S'agissant d'un terrain non constructible, Madame le maire a proposé de le louer au tarif symbolique d'un euro le m² par mois : « Une municipalité ne peut pas créer d'entreprise à la place des entrepreneurs, par contre elle peut tout à fait favoriser leur implantation pour favoriser leur activité sans l'assommer financièrement », soulignait le premier magistrat de la ville.

Pour : Groupe majoritaire, M. Pinet, M. Bernex, Groupe de M. Didero. Abstention : Mme Pepe.

Opposition à l'application de la taxe de séjour de la Métropole Aix -Marseille - Provence.

En 2016, la commune instituait une taxe de séjour. A ce moment-là cette taxe n'était pas obligatoire, mais allait le devenir. Mais si celle-ci n'était pas instituée avant le transfert obligatoire de cette compétence à la Métropole, elle aurait été imposée par la Métropole qui la percevait sans la redistribuer à la commune.

Retrouvez sur le site internet de la ville www.portdebouc.fr, l'intégralité des deux motions et le contenu du conseil municipal après la validation par les élu.e.s de son compte-rendu lors du conseil suivant.

QUEL AVENIR POUR NOS INSTITUTIONS ?

Alors que le Préfet de Région, missionné par le gouvernement, conduit une concertation avec les élu.es et le monde économique (nous déplorons que la population ne puisse s'exprimer que par Internet...) la présidente du Conseil départemental est élue à la tête de la Métropole. Cela laisserait-il supposer que le sort du département est d'ores et déjà scellé ? Et sa fusion avec la Métropole déjà anticipée de fait ?

Les élu.es communistes et apparentés, mais aussi plusieurs élus de tendance diverses s'inquiètent du sort budgétaire et des compétences du Département.

Le mariage du Département qui détient une expertise certaine, avec des moyens humains et financiers corrects (2,8 milliards), avec une Métropole, qui dysfonctionne, qui nous a été imposée et qui traîne 2,5 milliards de dette est une aberration ! Comment répondre aux attentes économiques et sociales avec un budget réduit de fait ?

Qu'en sera-t-il de ce qui est l'essentiel de l'action du Département : la Solidarité ? Du devenir du plan Charlemagne actant la reconstruction du collègue Paul Eluard ? Du dispositif « Aide aux Communes » qui nous permet de réaliser des travaux dans les écoles, les gymnases, les routes etc....

Nous avons été et nous sommes toujours contre cette réforme institutionnelle, mais étant des élu.es responsables nous œuvrons pour que, dans ce contexte, la commune et les populations ne souffrent pas davantage des choix politiques imposés.

Aussi, nous proposons que la Métropole avec la participation de l'Etat à la hauteur des enjeux de ce territoire, s'occupe de grandes compétences telles le transport, le développement durable, le développement économique, les grands axes de l'aménagement du territoire. Nous proposons que la Commune conserve sa capacité d'initiatives relevant de l'intérêt général et public en particulier pour l'amélioration du quotidien des habitant.es. De plus, nous demandons à l'Etat les moyens nécessaires à l'exercice d'un service public communal correspondant aux besoins de la population.

Tout en réclamant des Etats Généraux, nous, la majorité municipale continuons d'agir, avec les citoyen.nes de plus en plus nombreux et nombreuses à l'Assemblée Communale, pour qu'ensemble nous puissions, décider, agir et construire, ici, à port de Bouc.

Evelyne Santoru-Joly,
Présidente du groupe communiste et partenaires

LORSQUE LES ASSOCIATIONS DE NOTRE VILLE SONT ABANDONNÉES

Tout au long de nos rencontres avec le tissu associatif de notre ville, nous avons pu constater la détresse de nombreuses associations port de boucaines qui se sentent, à juste titre, abandonnées par la municipalité soviétique en place. Un dialogue de sourd s'est instauré entre les associations et le pouvoir en place qui, en fin de règne politique, "gère" les affaires courantes sans vision de moyen ou de long terme. Oui au soutien des associations bénévoles de notre ville ! Oui au soutien de leurs projets et de leurs demandes légitimes de subventions !

Le tissu associatif de notre ville est une richesse inestimable mais le pouvoir en place est en train de massacrer les bonnes volontés et décourage beaucoup de bénévoles ! Sans parler de nos jeunes talents sportifs multiples qui sont contraints de se barrerà l'extérieur !!

Stéphane DIDERO et ses élus
C CASANO-TETIENNE et S REBBADJ

TOTAL SOUTIEN POUR UN NOUVEAU COLLEGE EN 2019

Les dés sont jetés la METROPOLE représentée par la Présidente Martine VASSAL, qui doit acter prochainement la construction du collège catholique privé de la zone des Étangs à Saint-Mitre les Remparts. Les élus communistes du territoire, une fois de plus, par idéologie, ont émis un avis défavorable à cette réalisation.

Notre Groupe soutien sans réserve ce projet car nous savons qu'il y a une grande demande sur notre territoire.

Virginie PEPE et Christiane MICHEL :
06.77.30.71.28

LE CODE DE LA ROUTE, C'EST POUR QUI ?

Quand je traverse le centre ville, je m'interroge sur l'application du code de la route à Port de Bouc : refus de priorité, stationnement gênant, sans parler de l'agressivité de certains conducteurs... Que fait notre mairie ?

Gérald Pinet 06 18 33 37 60

MARCHÉ BIO

Si nous pensions un peu Bio. Faisons une fois par semaine un marché de producteurs Bio, dans le centre-ville ou en le déplaçant dans les quartiers. Il est important de manger le plus naturel possible à un prix raisonnable. Sans OGM, sans pesticides.

Claude Bernex

ÉTAT CIVIL

BONJOUR LES BÉBÉS



Livia Santucci Caneri

Françoise Rodriguez Santiago, Alexandre Heredia, Lilian Verges, Mohamed Mezzai, Nissa-Hélène Brahmia, Adam Idbba, Jaymie Bitan, Safiyah Rahal, Kassim Belfatmi, Sabrina Cannie, Saona Gorreta, Dina Khelfi, Mady Medina, Tess Challier Chaput, Fanny Leriou, Louis Cortes, Tino Luisetti.

ILS SE SONT UNIS

Nicolas Di Lorenzo et Dilek Yalçin, Roger Rohner et Pauline Collombon, Eric Alighieri et Elisabeth Salingue, José-Manuel Gimenez et Carmen Gomez, Yannick Monnier et Sahra Rehabi, Morad Berkane et Chana Ould Toumi, Diégo Cortes et Trinité Criado, Josué Canlay et Johanna Marchetti, Jean Fernandez et Françoise Moreno.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Jacques Ribeiro, Gérard Greder, André Gerez, Despina Svoronos née Constantinidi, Jean Pellegrino, Gaby Marquant née Couture, Benjamin Bouquet, Alma Picco née Stefanutti, Alain Fernandez, Saad Hammi, Nicolas Svoronos, Jean Guimard, Marc Dini, Alphonsine Carboni née Florio, Jeanne Bonacorsi née Wendel, Guillaume Toro, Gaston Postiaux, Eveline Onde née Bourbousson, Abdallah Ounis, Marie Dupuy née Gataleta, Louis L'Houtellier, Suzanne Sanchez, Jacques Clomenil, Carmen Haber née Tobaruela, Francis Del Giovane, Antoine Fernandez, Dovilio Barzasi, René Abba, Lucien Corso.

LA COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES À PORT DE BOUC

Le Territoire du Pays de Martigues met en œuvre la collecte, le tri et le traitement de l'ensemble des déchets sur le territoire des trois communes de Martigues, Port de Bouc et Saint-Mitre-les-Remparts depuis la création de la CAPM en 2001. Tous les jours, 13 tournées de ramassage de déchets ménagers sont effectuées dans près de 90 secteurs.

BON À SAVOIR

Conteneurs cassés/réservation d'un composteur

Si vous constatez un conteneur cassé dans votre quartier ou que vous souhaitez réserver en ligne un composteur (15€ par foyer avec justificatif de domicile), c'est possible sur le site du Pays de Martigues (www.pays-demartigues.fr) rubrique "tri sélectif".

Enlèvement des encombrants

Ce service est effectué par le service municipal de l'environnement de la mairie de Port de Bouc tous les 1^{er} mardis du mois (secteur sud du canal) et tous les 1^{er} mercredis du mois (secteur nord). Conseils pour le ramassage :

- Sortir les encombrants la veille au soir ou avant 7h le matin de la collecte.
- Ne pas tout mélanger et faire des tas différents (bois, fer et déchets ultimes c'est à dire ceux qui ne peuvent être recyclés).
- Pas plus d'1 m³ par tas.

Pour les déchets verts

Une benne spécifique est à demander en mairie de Port de Bouc au 04.42.40.04.04. Par ailleurs, il est préférable de privilégier le déplacement direct à la déchèterie.

Conseil : mettre les déchets verts dans des sacs (pas plus de 10 par habitation) Gravats strictement interdits ! Pas de prise en charge par la ville. Aller directement en déchèterie.

Adresses des déchèteries

- **Croix Sainte** : 04.42.13.25.60. Avenue Charles Moulet, 13500 Martigues.
- **La Couronne** : 04.42.42.80.18. Chemin du Vallon de Cavalas, 13500 Martigues.
- **Le Vallon du Fou** : 04.42.45.42.98. Chemin des Olives, 13500 Martigues.

SIGNALEZ-NOUS TOUT PROBLÈME EN UN COUP DE FIL !

propreté, espaces verts, sécurité, voirie...

NUMÉRO VERT 0800 09 09 26

Appel gratuit depuis un poste fixe.

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

TOUT L'AGENDA SUR LE SITE DE LA VILLE
WWW.PORTDEBOUC.FR

À VOS FOURNEAUX

CURRY AU POULET DU SRI LANKA

Pour 4 personnes :

- 3 poitrines de poulet désossées et coupées en petits cubes
- 2 c.à.s de vinaigre blanc
- 1 c.à.c de jus de tamarin (facultatif)
- 1/4 de tasse de poudre de cari de Madras
- 3 c.à.s de poudre de cari de Madras, grillée
- 1 c.à.s de sel
- 1 c.à.c de poivre noir moulu
- 2 c.à.s d'huile de noix de coco
- 1 oignon rouge tranché
- 4 piments verts forts, coupés en deux sur la longueur
- 8 gousses de cardamome
- 6 clous de girofle entiers
- 12 feuilles de curry
- 1 c.à.c de gingembre frais haché
- 1 bâton de cannelle, brisé en deux
- 3 gousses d'ail émincées
- 1/2 tasse d'eau
- 1 1/2 c.à.s de pâte de tomate
- 400 ml de lait de coco

Préparation :

1. Dans un bol, combiner le vinaigre, le jus de tamarin, 1/4 de tasse de poudre de cari de Madras, le sel et le poivre. Ajouter le poulet et mélanger pour le recouvrir.
2. Chauffer l'huile de noix de coco dans une poêle à feu moyen y faire revenir l'oignon avec les piments verts, les gousses de cardamome, les clous de girofle, les feuilles de curry, le gingembre et la cannelle pendant 5 minutes. Réduire à feu moyen-doux et poursuivre la cuisson jusqu'à caramélisation de l'oignon, environ 10-15 minutes. Ajouter l'ail et faire revenir une minute de plus.
3. Ajouter le contenu du bol de poulet, l'eau et la pâte de tomate. Cuire en remuant jusqu'à ce que le poulet soit cuit (env. 10 mn). Ajouter la poudre de cari grillée et mélanger.
4. Ajouter le lait de coco et laisser mijoter quelques minutes, le temps de bien réchauffer le tout. Ne pas trop chauffer ou le lait de coco pourrait cailler. Bon appétit !

Recette proposée par l'atelier "1,2,3 cuit'zinée" du centre social Nelson Mandela.

LE DÉPUTÉ À VOTRE ÉCOUTE

Pierre Dharréville, tient une permanence parlementaire tous les 3^{èmes} jeudis du mois, de 16h à 17h30, au 1^{er} étage de la salle Elsa Triolet.

CONTACTS : 04 42 02 28 51 ou 06 70 83 03 51
permanence.mfnunez@gmail.com/www.pierredharreville.fr.

INFORMATION PPRT

Les arrêtés de modification et de prolongation du Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRT) sont disponibles sur le site internet de la ville www.portdebouc.fr dans la rubrique Ville à vivre.



Port d'attache - 7 numéros par an - ISSN 1279, 6069, dépôt légal 19 mai 2004 - Parution n°154 septembre 2018 - Directrice de publication : Patricia Fernandez-Pédinielli - Responsable de la rédaction : Nicole Chayne - Éditeur : Mairie de Port de Bouc, CS 40221, 13528 Port de Bouc - Rédaction et photographies : Nicole Chayne, Marjorie Rodriguez, Delphine Bas - Secrétaire de la rédaction : Lydia Fragnière - Conception, réalisation PAO : Delphine Bas - Impression : Imprimage CCI, 13342 Marseille Cedex 15.

NOTRE SÉLECTION

> DU 6 AU 30 NOVEMBRE

Exposition photos "Simplement Afghanes" produite par Afghanistan Libre, avec V.I.E au Féminin. À la Médiathèque.

> DIMANCHE 11 NOVEMBRE

- 11h Cérémonie commémorative de l'Armistice. Départ du Cortège de l'Hôtel de Ville jusqu'au Monument aux Morts, place de la Libération à la Lègue.

> VENDREDI 16 NOVEMBRE

20h30 Concert de Jazz « Gypsy Eyes » avec Louis Winsberg, Rocky Gresset et El Mati. Au Sémaphore.

> VENDREDI 23 NOVEMBRE

18h Vernissage du 23^e Salon d'Automne. Exposition du 23 novembre au 7 décembre. Centre d'Arts Plastiques Fernand Léger.

> VENDREDI 23 NOVEMBRE

18h30 Concert de l'Orchestre à cordes "Amadeus" et de la classe de Chant Lyrique. Auditorium du Conservatoire. (entrée libre).

> MERCREDI 28 NOVEMBRE

18h30 Ecopolis/Géopolis « Afghanistan ». Rencontre avec Chékéba Hachémi, écrivain. À la Médiathèque. 20h Buffet (7€ sur réservation). 21h « A letter to the President ». Au Méliès.

> SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE

18h Concert de Noël du Conseil Départemental. Église Notre Dame de Bon Voyage (entrée libre).

> DU 3 AU 7 DÉCEMBRE

Bourse aux jouets au centre social Fabien Menot. 3 et 4 : dépôt des jouets. 5 et 6 vente sur place. Renseignements 04 42 06 25 06.

> MERCREDI 19 DÉCEMBRE

14h Atelier artistique : Noël autour du monde. À la Médiathèque.

> JEUDI 20 DÉCEMBRE

19h Concert de Noël avec l'Harmonie "Edmond Babierowski", le groupe vocal "Enfance Do Ré" et les élèves de danse. Salle Gagarine. Entrée libre.

ET LES LOTOS ?

- dim. 11/11 à 16h (Mutuelle Sports). Salle Gagarine.
- sam. 17/11 à 14h (Secours Catholique). Salle E. Triolet.
- dim. 18/11 à 16h (Office de Tourisme). Salle Gagarine.
- dim. 2/12 à 16h (PCF). Salle Gagarine.
- dim. 9/12 à 17h (Sapeurs Pompiers). Salle Gagarine.
- dim. 23/12 à 16h (Rugby Club). Salle Gagarine.



VENDREDI 7 :

- 17h : ouverture du marché de Noël
- 18h30 : parade de Noël
- 19h30 : lâcher de ballons
- 20h : chocolat chaud offert par l'Office de Tourisme

SAMEDI 8 :

- 10h-20h : marché de Noël
- 11h-12h / 13h30-17h : animations et cinéma pour les enfants dans la cour du Cinéma Le Méliès
- 16h30 : boum pour les enfants
- 17h45 : feu d'artifice sur le cours

DIMANCHE 9 :

- 10h-18h : marché de Noël
- 12h : Noël à table
- 16h : animations
- 17h : régalande de Noël

*Sous réserve de modifications
Un programme plus détaillé est en cours*

**7-8-9
DÉCEMBRE 2018**

**FÊTONS NOËL
À PORT DE BOUC**

VILLE DE
PORT DE BOUC
www.portdebouc.fr

